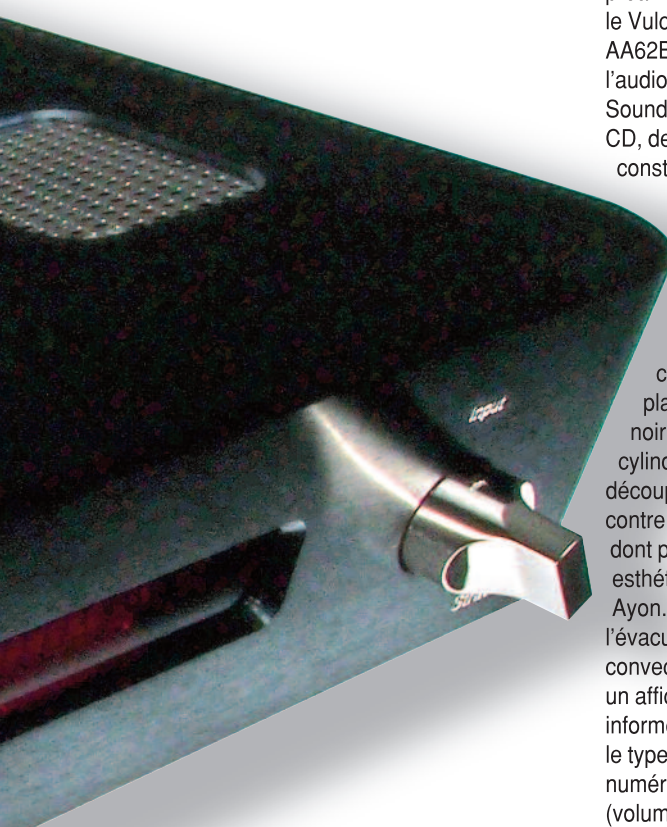


DAC + DE 7000 EUROS



AYON STRATOS

Le convertisseur préamplificateur Stratos est une des toutes dernières créations du constructeur autrichien. Comme toujours chez Ayon, le schéma intègre des tubes aux côtés d'un des plus performants circuits DAC du moment. Ce mélange des genres aboutit à une remarquable restitution, une des meilleures que nous ayons réalisées avec un DAC à ce jour.



préamplificateurs et les amplificateurs dont le Vulcan II et ses impressionnantes triodes AA62B a été qualifié de « Bugatti de l'audio » par le magazine The Absolute Sound. Mais quand il s'agit de lecteur de CD, de DAC et de serveur, peu de constructeurs s'aventurent sur le terrain du tube alors que Ayon maintient le cap de la triode pour ses étages analogiques de sorties.

LE PLEIN... DE VIDE

Le Stratos est monté dans un châssis fait d'un assemblage de plaques d'aluminium extrudé et brossé noir, reposant sur quatre pieds cylindriques avec tore en caoutchouc de découplage, une attention bienvenue contre les phénomènes de microphonie dont peuvent souffrir les tubes. Une esthétique typique donc à tout le catalogue Ayon. Des grilles chromées permettent l'évacuation des calories internes par convection naturelle. La face avant reçoit un afficheur à diodes LED rouge qui informe notamment sur la source en action, le type de flux numérique traité ou le filtre numérique retenu, et deux molettes (volume et source). La face arrière très complète en termes de connectique et donc de connectivité (voir fiche technique) est également pourvue de trois entrées et d'une sortie analogiques indépendantes sur RCA directement dirigées vers et issues du préamplificateur. Enfin, quatre microswitches permettent de sélectionner le type de sortie RCA ou/et XLR du convertisseur, la phase du signal, le niveau de gain du préamplificateur Low ou High et le mode Normal ou Direct Amp. En Direct Amp (raccordement direct à un bloc de puissance), le niveau du volume est automatiquement abaissé à -40 à

La présentation des électroniques Ayon au dernier High End de Munich permettait de se faire une idée de ce que fabrique le constructeur de Gratkorn, localité située au sud de l'Autriche. Hormis la platine vinyle et le tuner, le gamme couvre tous les domaines de la haute fidélité jusqu'aux enceintes acoustiques. La particularité des électroniques Ayon est qu'elles incluent systématiquement des tubes. Une spécialité du fabricant pour les

FICHE TECHNIQUE

Origine : Autriche
Prix : 9995 euros
Dimensions : 300 x 70 x 170 mm
Poids : 3,5 kg
Réponse en fréquences : 20 Hz – 20 kHz à +/- 0,2 dB
Distorsion : < 0,002% (1 kHz)
Gamme dynamique : > 120 dB
Entrées numériques :
1 S/PDIF RCA (24/192),
1 Toslink optique (24/192),
1 AES/EBU XLR, 1 USB2 (PCM 24/192, DSD 2,8 et 5,6 MHz),
1 BNC, 1 I2S-DoP (option),
3 BNC (Word Clock, DSD-L, DSD-R)
Entrées analogiques : 2 RCA, 1 XLR
Sorties analogiques : 1 RCA (300 ohms, 2,5V RMS Low et 5V RMS High),
1 XLR (300 ohms, 5V RMS Low et 10V RMS High), 1 RCA ligne

l'allumage du Stratos. L'intérieur reçoit plusieurs circuits imprimés dont un dédié aux étages numériques, deux aux étages à tubes du préamplificateur et deux autres pour les alimentations (basse et haute tensions). La conversion numérique vers analogique est gérée sur chaque canal par un chip ES9018 Le Sabre dont les huit DAC internes sont montés en configuration dual mono différentiel. S'en suit un filtrage actif et une mise en basse impédance effectués par quatre amplis AD797 par voie, le signal attaque enfin l'étage préamplificateur à deux doubles triodes 6H30Pi en montage différentiel et sortie cathodique à basse impédance. Le signal USB est envoyé à une puce XMOS de la série U. On remarque un circuit de suréchantillonnage SRC4193 et la présence de cinq quartz.



DAC + DE 7000 EUROS

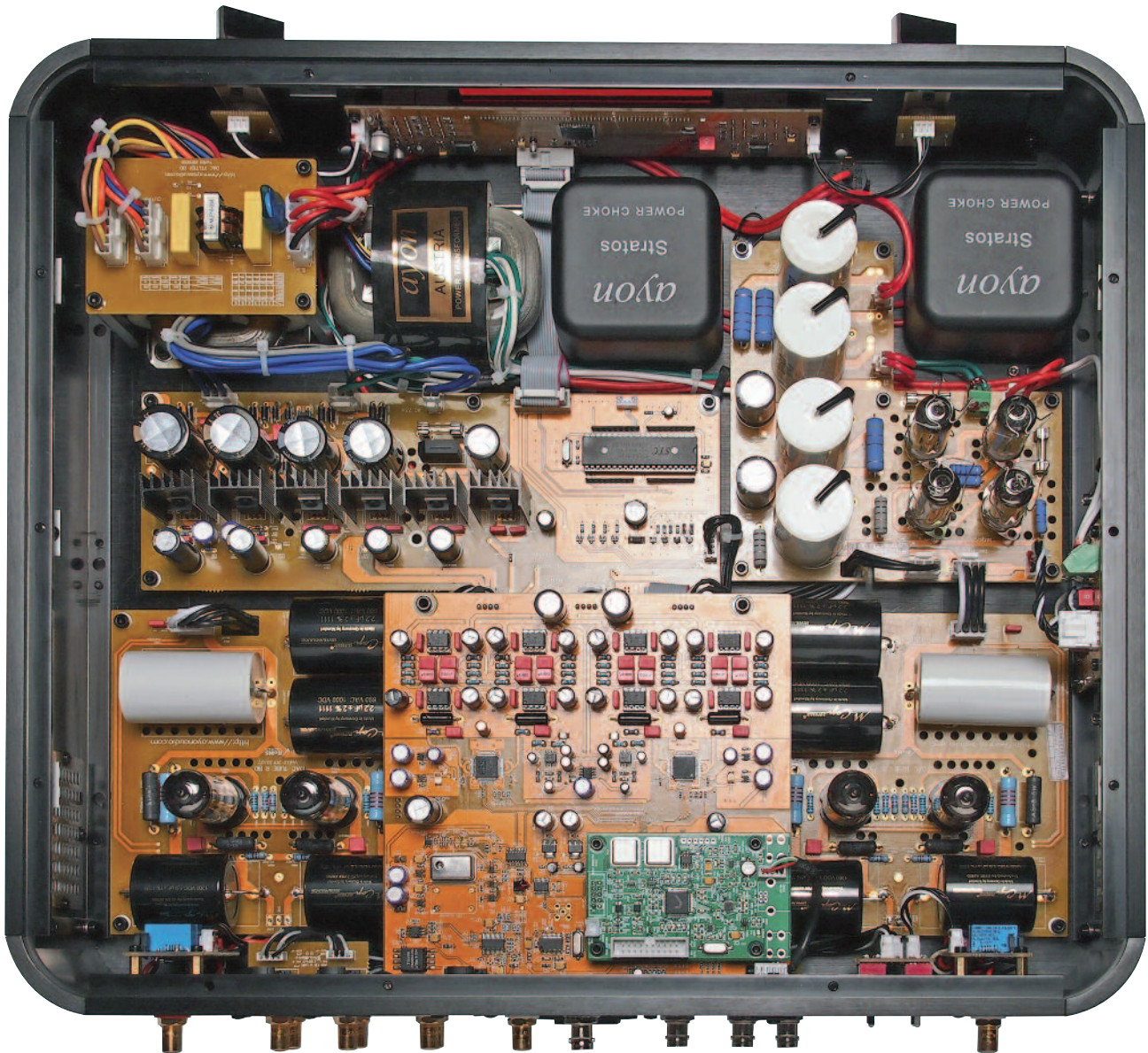
AYON STRATOS

L'alimentation basse tension comprenant également celle des filaments des tubes de sortie distribue les différentes tensions issues d'un transformateur R-core par le biais de six régulateurs. Quant à l'alimentation haute tension délivrée par un second transformateur R-core, elle utilise un pont double alternance à quatre valves 6Z4 suivi d'un filtrage à deux selfs et condensateurs de sortie au polypropylène. Cette configuration très luxueuse n'est que très, très rarement utilisée de nos jours.

Pourtant elle offre de nombreux avantages notamment une absence de bruit de commutation de la part des tubes, une régulation en courant très efficace par les selfs et un filtrage capacitif en tension ultra rapide et très efficace dans les hautes fréquences à l'inverse des condensateurs électrochimiques de faibles valeurs rencontrés sur 99,9% des réalisations concurrentes.

FABRICATION ET ECOUTE

Construction : Le Stratos est un Ayon pur jus avec sa coque aux coins arrondis en aluminium brossé noir. Aucune vis n'est visible une fois le bloc posé sur son meuble. En exemple le capot maintenu de l'intérieur par vis borgnes accessibles par dessous montre le degré de finition du produit. La répartition des circuits audio sur plusieurs cartes minimise les longueurs de câbles



On remarque les condensateurs Mundorf Supreme "silver-gold-oil" sur les étages de sortie à doubles triodes 6H30Pi.



internes. On apprécie le système mécanique de retenue des tubes redresseurs sur leurs supports, une solution efficace pour évacuer les vibrations vers le sol et de ne pas générer d'interférence microphonique par l'alimentation.

Composants : Ce DAC très haut de gamme met en oeuvre une section numérique assez sophistiquée composée d'un excellent chip Sabre ES9018 par canal, suivie d'une section analogique à tubes très originale à étage de sortie différentiel sur chaque canal. Les précautions ont été dûment prises pour éviter toute interférence de l'alimentation haute tension sur les données numériques. Les alimentations ont elles aussi été choyées avec une séparation nette et précise des différentes tensions. Mention spéciale pour l'utilisation exclusive de condensateurs à film en filtrage de sortie de la haute tension.

Grave : L'écoute d'une électronique comme le Stratos fait pénétrer l'auditeur dans un

autre monde sonore que celui proposé par des DAC moins ambitieux et à fortiori moins coûteux. La présence des tubes en sorties analogiques aurait pu laisser présager, à tort d'ailleurs, un grave ample mais imprécis dans ses contours et un peu lâche dans sa tension. C'est tout simplement le contraire qui se produit avec le Ayon qui nous gratifie d'un grave puissant, plein, tenant fermement les haut-parleurs et explorant les soubassements avec conviction. Les percussions en introduction du Moonlight on Spring River par Zhao Cong, descendent dans les très basses fréquences avec une articulation redoutable.

Médium : Cette zone du spectre donne toute la dimension musicale du Ayon. Le rendu tonal est tel qu'on a vraiment l'impression d'être avec les interprètes. La

déclinaison
harmonique
impériale génère une
justesse de timbres tout

à fait sublime. On entend tout ou presque des notes, des sons et des bruits émis durant les performances. Le relief sonore, la texture musicale prennent avec le Ayon un sens quasi physique. Sur Ha Vinto Amor interprétée par Simone Kermes, la soprano prend forme(s) devant l'auditeur, le chant est plus incarné qu'à l'acoutumée, on perçoit chaque modulation de sa voix et de ses prises de respiration.

Aigu : Le haut du spectre se caractérise par une grande finesse d'analyse, par une

DAC + DE 7000 EUROS

AYON STRATOS

belle extension dans l'extrême aigu et par une énergie rare qui donne de la matière, de la chair aux harmoniques supérieurs. Sur le piste Gotcha interprétée par Patricia Barber, le ciselé des percussions (cymbales) et l'épaisseur des notes (impacts des frappes sur les futs) insufflent un remarquable réalisme à l'ambiance « live » du concert. Les sifflantes caractéristiques des prises de sons de la chanteuse passent sans insistance.

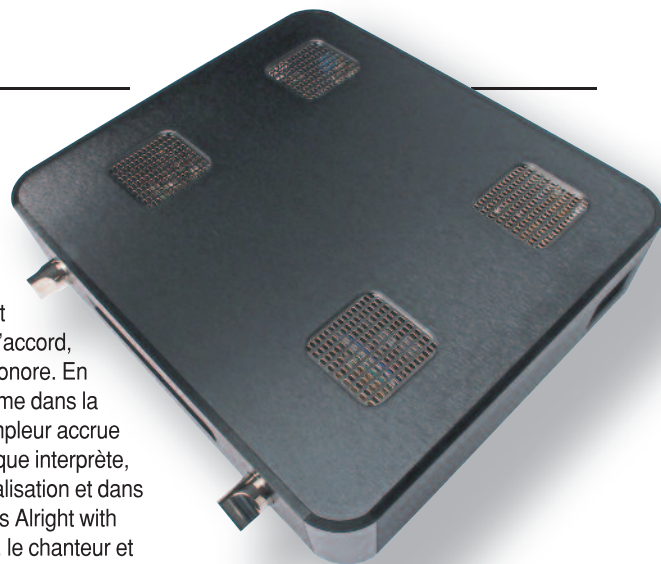
Dynamique : Le Stratos est extrêmement à l'aise sur n'importe quel transitoire, éphémère ou répétitif à l'image des déflagrations des timbales dans la seconde partie de la Symphonie n°11 de Chostakovitch. Mieux, il reproduit précisément le dosage d'énergie selon la piste, selon le travail de l'ingénieur du son, selon l'instrument, selon les impératifs de chaque partition. On n'assiste donc pas à une restitution certes puissante mais uniformément calibrée, on écoute plutôt l'interprétation d'un artiste, faite de pleins et de déliés sonores.

Attaque de note : La franchise des attaques, l'immédiateté de la restitution n'ont absolument rien à envier aux meilleurs DAC concurrents du moment et dotés d'étages de sortie à transistors. D'ailleurs on imagine aisément que le mélomane lambda qui écouterait en aveugle un système équipé du DAC autrichien serait étonné d'apprendre que sa partie analogique est à tubes. C'est propre, c'est net, et c'est grâce à cette vélocité que le message est autant documenté en harmoniques, notamment sur les extinctions de notes absolument superbes.

Scène sonore : S'il est un point sur lequel le Stratos met tous les DAC de ce dossier d'accord, c'est au niveau de la scène sonore. En effet, on ressent plus de volume dans la présentation spatiale, une ampleur accrue dans le rendu sonore de chaque interprète, plus de précision dans la focalisation et dans l'étagement des plans. Sur It's Alright with Me par Harry Connick Junior, le chanteur et les musiciens n'ont jamais été placés aussi distinctement dans le studio. On devine précisément la position de chacun dans les trois plans géométriques, l'effet de présence est tout à fait magique.

Transparence : Les solutions technologiques adoptées par Ayon sortent des sentiers battus. Mais la technique n'est rien sans une mise en oeuvre maîtrisée et le constructeur prouve avec ce convertisseur de course qu'une électronique numérique comme le Stratos peut se faire oublier à l'écoute. L'absence totale de résidus sonores numériques (brillance, matité, simplification harmonique) comme de toute trace de chaleur joviale qu'aurait pu induire un circuit à tubes transporte l'auditeur dans un univers sonore d'une transparence et d'une neutralité rares.

Rapport qualité-prix : Ce convertisseur équipé de composants de très haute qualité autour d'un schéma particulièrement étoffé et mis en oeuvre de manière experte, comporte trois entrées analogiques. De plus ses sorties à niveau variable présentent une impédance suffisamment basse pour travailler directement et sans préampli avec un bloc de puissance, ce qui présente un



indéniable intérêt quand on vise une installation très haut de gamme. Pas si coûteux que cela à la réflexion...

VERDICT

Le DAC préamplificateur Ayon Stratos se place d'emblée parmi les meilleurs convertisseurs que nous ayons testés au magazine, toutes catégories de prix confondues. Et il monte bien évidemment sur le podium virtuel de notre dossier. Cette très belle réalisation mêlant tube et numérique démontre que les technologies du passé et du futur ne sont absolument pas antinomiques. Il reste bien entendu à savoir mettre en oeuvre tout ce petit monde de vide et de digits, et Ayon nous montre la voie avec le Stratos. La fabrication est impeccable, l'architecture interne est agencée avec une grande logique et les composants embarqués ont été sélectionnés pour leurs qualités techniques et musicales. A l'écoute, le Stratos nous a séduits par sa restitution extrêmement savoureuse, somptueusement transparente et intensément réaliste. Un investissement de mélomane.

Dominique Mafrand



C'est l'appareil doté de la connectique la plus complète du dossier, avec une section analogique "ligne" indépendante.